

Dimanche 6 mars 2019 – Mercredi des Cendres - C



1ère lecture : « Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements » Jl 2, 12-18

Psaume : **Pitié, Seigneur, car nous avons péché**

2ème lecture : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu. Voici maintenant le moment favorable » 2 Co 5, 20 – 6, 2

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 6, 1-6,16-18

« Ton Père qui voit dans le secret te le rendra »

Homélie du Père Philippe Charru, jésuite, l'église St-Ignace (Paris 6e)

En ce début du temps de Carême, la page d'Évangile que nous venons d'entendre peut apporter à chacune et chacun d'entre vous une lumière et un encouragement précieux.

Une lumière d'abord. Jésus met le doigt sur une attitude intérieure qui ne nous est pas étrangère : le souci de se distinguer au regard. Chercher à faire bonne figure, chercher à donner une image de soi valorisante au regard d'autrui et à son propre regard. L'Évangile nous dit que ce souci contamine jusqu'aux pratiques religieuses fondamentales, comme l'aumône, la prière et le jeûne. Même là, peut se glisser, on ne sait trop comment, le souci de se faire remarquer, de se faire valoir. Jésus est sévère sur ce point. Vous l'avez entendu, il parle d'hypocrisie. Le souci de l'image de soi, en effet, alimente une division qui ne cesse de maintenir l'écart entre ce qu'on est à l'intérieur de soi et ce qu'on donne à voir à l'extérieur. Ce souci nous encombre et nous fatigue. Plus encore, il aliène notre liberté de décision qui se trouve ainsi suspendue au regard d'autrui, dont on attend sans doute une assurance qui nous fait défaut. En réalité le souci de se distinguer au regard se perd dans l'imaginaire. Rien de durable ne peut se fonder sur ce jeu des regards. C'est un jeu dangereux qui nous égare toujours et nous laisse toujours insatisfaits.

Comment traverser ce combat intérieur ? Jésus nous le dit avec des mots très simples : ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer ; quand tu fais le bien, ne te donne pas en spectacle pour obtenir la gloire qui vient des

hommes...que ta main droite ignore ce que fait ta main gauche ; quand tu pries, retire-toi dans la pièce la plus retirée et ferme la porte ; quand tu jeûnes ou fais pénitence, présente un visage ouvert et souriant. Jésus nous ouvre ainsi un chemin d'humilité. Saint Ignace, très attaché à ce chemin, parlait d'« humilité amoureuse », parce qu'il pensait que l'humilité ne devait pas être craintive, mais amoureuse. « Il n'y a pas de crainte dans l'amour, écrit saint Jean, l'amour parfait bannit la crainte. » (1 Jn 4, 18)

Pour nous encourager à prendre résolument ce chemin d'humilité amoureuse, Jésus ajoute un mot qui revient comme un refrain dans son propos et qui en est la fine pointe : « ton Père qui voit dans le secret te le rendra ». Un mot bref, mais un mot qui encourage.

« Ton Père voit dans le secret. » De nouveau un regard ! À ceci près cependant, que ce n'est plus toi qui regarde et tente de séduire. C'est Dieu, ton Père, qui te regarde, lui qu'on ne peut séduire et qui ne cherche jamais à séduire. Quel est donc ce regard que Dieu porte sur toi, dans le secret ? C'est un regard d'espérance. Il te voit en train de naître à ton humanité véritable. C'est une aventure en cours et jamais achevée. C'est un déjà là et en même temps un avenir qui reste ouvert. C'est une promesse. Ton Père voit tout cela dans le secret.

Or cette humanité véritable, cette humanité accomplie, il l'a recueillie une fois pour toutes sur le visage de Jésus, le Christ, son Fils bien-aimé. Il la voit en chacun de ses actes, il l'entend en chacune de ses paroles. Car Jésus est tout entier dans ses actes et tout entier dans ses paroles ; il se donne et passe tout entier, c'est-à-dire sans reste, dans chacun de ses actes et chacune de ses paroles. En sa personne, nul écart, nul désaccord entre l'intérieur et l'extérieur. C'est pourquoi ni l'hypocrisie, ni le mensonge n'ont prise sur lui.

Voilà l'humanité accomplie qui fait la joie de notre Dieu. On comprend qu'il n'ait d'autre attente pour chacune et chacun d'entre nous, que celle de nous voir naître à cette humanité de Jésus, selon le mot de Saint Paul : « ...il nous a prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'une multitude de frères » (Rm 8, 29). Dans le secret, le Père nous dit, comme il le disait à quelques disciples sur le Mont de la Transfiguration : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie, écoutez-le » (Mt 17, 5). Voilà ce que le Père qui voit dans le secret du cœur te rend : son Fils à écouter et à contempler. Écouter Jésus et croire qu'en lui « habite toute la plénitude de la divinité, corporellement » (Col 2, 9). Lorsque le cœur se tourne

ainsi vers le Seigneur, le voile d'incrédulité qui obscurcissait le regard tombe et «...nous tous, dit saint Paul, qui, le visage dévoilé, contemplons et reflétons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image » (2 Co 3, 18). Une image qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer ou concevoir, mais que l'Esprit du Dieu vivant, et lui seul, peut graver dans nos cœurs.

Ne te soucie donc plus de l'image que tu donnes ou de celle que les autres te renvoient. Elles perdront leur attrait et se flétriront au fur et à mesure que tu tourneras ton regard vers l'humanité de Jésus, Christ et Seigneur de nos vies. Sans savoir comment, tu seras patiemment et avec douceur, transformé en son image. « Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage. » (Ps 33, 6)

Voilà un chemin à prendre sans attendre et avec détermination en ce début du temps de Carême, encouragés par les paroles lumineuses de l'évangile de ce jour.

Philippe Charru, sj